

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(49)

*Même les êtres sensibles
tels que les plantes et les arbres
aujourd'hui se fanent ;
en voyant cela devant nos yeux,
comment ne pas pleurer ?*

Toutes les plantes savent comment germer, pousser, fleurir, porter des fruits et faner. Chaque plante a son propre moment et sa propre saison.

Si nous sommes conscient, nous voyons que chaque chose dans la nature exprime le Dharma de l'impermanence. Quand nous voyons des plantes qui se fanent, si nos yeux sont bien ouverts, nous ne pouvons pas nous empêcher de réaliser la fugacité de notre propre vie. Percevoir l'impermanence et en pleurer est une opportunité pour susciter en nous l'esprit d'éveil. Cependant, dans l'enseignement du Bouddha, l'impermanence n'est pas une chose négative.

Dans le Sôûtra des Enseignements légués par le Bouddha (Butsuyuikyô gyô), Shakyâmuni dit :

« Vous tous, moines ! Ne pleurez pas et ne soyez pas désespérés. Si je devais vivre dans le monde pour un éon, ma vie avec vous finirait par avoir une fin. Il n'y a pas d'union qui ne finisse pas par une séparation.

Le Dharma qui bénéficie à soi-même et aux autres est complet.

Si je devais vivre plus longtemps, cela n'apporterait aucun avantage supplémentaire. Tous ceux qui pourraient passer (transmigrer) dans le monde céleste (des dieux) ou parmi les humains, sont déjà passés et tous ceux qui ne sont pas encore passés ont déjà créé les causes et les conditions pour passer.

Tout ce qui s'unit fini par se séparer aussi, ne pleurez pas. Chaque apparition dans le monde est comme cela. Soyez vigoureux, recherchez la libération sans attendre ! Détruisez l'obscurité de l'ignorance à l'aide de la lumière de la sagesse ».

S'éveiller à la vérité de la souffrance, la première des quatre Nobles Vérités, est le point de départ de l'étude et de la pratique de la Voie du Bouddha. C'est une opportunité pour nous de mettre en pratique ce que le Bouddha a dit. En voyant la réalité qui se trouve au-delà de nos désirs égocentriques, nous pouvons comprendre comment nos vies sont connectées à toutes les existences.

Un jour, un moine demande à maître Unmon (864-949) :

« Comment est-ce quand un arbre se dessèche et que ses feuilles tombent ? Unmon répond : « Le corps est exposé au vent doré ».

Le « vent doré » est le Dharma du Bouddha aussi, l'impermanence n'est pas un chose négative mais au contraire, elle a quelque chose à nous enseigner sur la véritable nature de la Réalité.

